

DOSSIER DE PRESSE



La Nuit des Camisards

DE LIONNEL ASTIER,
MISE EN SCÈNE DE GILBERT ROUVIÈRE

DU 1^{ER} AU 12 AOÛT 2016

spectacle nocturne en plein air

Dans les Cévennes profondes, très profondes...

Le 1^{er} août 2016, « **La nuit des camisards** » sera présentée sur le site du musée du Désert à Mialet. Ce sera sa 100^e représentation et la première d'une série de onze qui emmènera le spectacle au cœur des Cévennes gardoises et lozériennes. L'association **Les amis de la nuit des camisards** a souhaité redonner à la pièce et à son action tout le sens nomade de son projet d'origine.

Mais, cette **nuit des camisards 2016 « On Tour »** n'est qu'une mise en route et, pour tout dire, une mise en chemin. La création 2017 de "**Sortir de Babylone**", la prochaine pièce sur le thème de l'exil huguenot, a pour ambition de se jouer sur le chemin du Refuge, ce tracé historique européen qui, de Mialet, pouvait conduire jusqu'à Berlin, via Genève.

Suisse, Allemagne, Hollande, Angleterre, Italie, Afrique du Sud, États-Unis, etc. Les français huguenots, pour fuir une violence d'état, ont migré dans le monde entier. Modestement, et sur leurs traces, nous mettons notre théâtre en chemins...

*Lionnel Astier,
auteur & président d'honneur
de l'association « Les amis de la nuit des camisards »*

L'association *Les amis de la nuit des camisards*

L'association « **Les amis de la nuit des camisards** » est née de la volonté d'*Alès Agglomération* de voir la pièce de Lionnel Astier, mise en scène par Gilbert Rouvière, poursuivre sa carrière sur le territoire où elle a été créée. De l'automne 2015 au printemps 2016, son activité principale s'est axée sur la recherche de communes cévenoles pouvant accueillir la pièce dans les quinze premiers jours du mois d'août 2016.

Alès Agglomération restant le socle et le support de son action, l'avenir de l'association se dessine dans une dimension dépassant son cadre géographique initial. Dès cette année, avec des représentations données en Lozère, et l'année prochaine avec "**Sortir de Babylone**" qui traitera de l'exil des protestants français sur le chemin historique européen allant de Mialet à Berlin.

Des conventions ont été passées avec des associations comme **Sur les pas des huguenots** perpétuant la mémoire du départ forcé des protestants vers les pays du Refuge.

L'association entend ainsi mettre en pratique sa vocation première tout en soulignant le rôle que peut et doit jouer l'œuvre de Lionnel Astier auprès du public.

Le peuple cévenol prend ses racines au plus profond de l'épopée camisarde.

Le théâtre traite des sentiments humains, s'inspire des faits et d'une réalité historique destinés à éveiller la curiosité des spectateurs et à provoquer les échanges.

Donner matière à réflexion, explorer le déclenchement des guerres camisardes avec un public issu à 80% de la population touristique participant à l'éclairage et à la compréhension de notre actualité.

Claude Savy & Henry Mouysset,

« La nuit des camisards » ou voyage avec un spectacle à travers les Cévennes

En 2007, nous avons commencé une aventure artistique rare. Nous, Zinc Théâtre, avons créé « La nuit des camisards » de Lionnel Astier. Le spectacle est né à Saint-Jean-du-Gard – où nous avons joué pendant trois années –, puis a été repris jusqu'en 2014 à Alès. Nous avons décidé pour 2016 de reprendre ce spectacle, pour la dernière saison, en retournant aux origines. Dans cette période politique aux relents obscurantistes comme extrémistes, « la nuit des camisards », parle, sans parti-pris, et avec humour, de ces périodes troubles où beaucoup s'isolent et se réfugient dans la peur de l'autre. « La nuit des camisards » traite de cela, de la montée des intégrismes, de l'aveuglement des hommes dans un conflit, de la terreur, de la résistance à l'ignominie, de la liberté d'expression comme de la liberté de conscience, et de la place des femmes dans ces moments où les hommes choisissent de s'entretuer. « La nuit des camisards », bien loin d'une reconstitution historique, est un spectacle de théâtre contemporain qui s'adresse à tous, qui interroge, qui distrait, qui pose des questions, qui émeut.

Nous avons décidé de porter cette parole de liberté dans les endroits les plus éloignés des grands pôles culturels. Nous avons choisi de retourner aux origines de cette histoire que nous racontons. Nous avons vécu un galop d'essai qui nous a confortés dans ce projet : Au Pont de Montvert en août 2014, nous avons eu le bonheur de vivre une représentation exceptionnelle. Exceptionnelle non seulement par la qualité de la représentation (jouer au milieu du Bougès tout près des étoiles) mais aussi par la présence (nous avons dû refuser une centaine de spectateurs) et l'accueil du public (une ovation de 10 minutes). Cette représentation sur le Bougès fut l'exemple parfait de ce que doit être une représentation de théâtre. Des hommes qui parlent à d'autres hommes et qui les font frémir d'émotion. C'est cela que nous souhaitons faire dans la grande région des Cévennes.

« La pièce est écrite pour des extérieurs. Pour évoquer les fantômes de l'Histoire, les spectateurs sont convoqués, non pas dans UN théâtre, mais dans LE théâtre. Celui du monde, le même où se retrouvaient les camisards pour leurs assemblées secrètes, à ciel ouvert, loin des centres et proche des étoiles : le Désert. Le public est invité à se rendre à pied jusqu'au lieu du spectacle, comme le faisaient jadis les camisards, dans ces lieux de rendez-vous clandestins : une clairière, une grotte, des endroits retirés.

Le décor est naturel. Il est conçu comme une assemblée. »

Cette présentation écrite en 2007, parle bien du projet que nous souhaitons porter pour 2016. La pièce est à l'image des personnages dont elle parle. Riche en hommes, avec du matériel léger. Pas de technologie apparente, très peu d'artifices. Nous avons retravaillé ce spectacle pour qu'il puisse être installé et joué dans des endroits (un pré, une clairière) que l'on trouve dans toute commune rurale. Ici pas de gradins, pas de scène, les spectateurs sont assis à même le sol, en pleine nature.



Une fiction dans un contexte historique

Octobre 1685, l'Édit de Fontainebleau vient révoquer celui de Nantes et mettre un point final à l'existence du protestantisme français.

C'est ce que pensent ses auteurs et ce que croit Louis XIV.

Juillet 1702, les Cévennes profondes...

Alès, Nîmes, Montpellier, les villes sont loin. Que dire de Paris, Versailles ?

Les hauts personnages qui vivent en ces lieux ne s'aventurent pas en Gévaudan ou sur les pentes de l'Aigoual.

C'est au cœur de ces montagnes que le principe protestant reprend vie entre ceux qui y vivent, s'y cachent, s'y rassemblent et les parcourent au quotidien.

Les Cévennes s'échauffent, s'agitent, deviennent dangereuses.

Les assemblées secrètes appelant à la révolte armée se multiplient. Les bandes de ceux que l'on n'appelle pas encore « camisards » se forment dans la violence et la crainte, entre l'écoute des sermons inspirés des prophètes, l'agitation du passage à l'acte et, déjà, le tourment des pouvoirs à prendre.

Gonflés de Bible et de colère, les fous de Dieu, se jaugent, se testent, se stimulent, se repoussent, se rassemblent enfin...

L'action est imminente.

Le meurtre de l'abbé Du Chayla par les inspirés marque le premier acte de la **Guerre des camisards**.

C'est l'explosion furieuse des huguenots provoquée par les cruautés de cet abbé désigné, en Cévennes, comme le grand tortionnaire des protestants.

Du Chayla est mis à mort par les premiers camisards dans la nuit du 24 juillet 1702, peu après 21 heures.

La pièce débute le 23.



**9 communes accueilleront 11 représentations
données entre le 1^{er} août et le 12 août 2016
vers 21h en fonction du coucher du soleil.
Le lieu de la représentation est accessible à partir de 18h.**

L'auteur, et le metteur en scène



■ Lionnel Astier

Auteur de *La nuit des namisards*

Au théâtre, Lionnel Astier est metteur en scène, comédien et adaptateur (*Pouic-Pouic...*). Il a joué dans plus de quatre-vingts téléfilms (*Maigret, Nestor Burma, Mariage surprise, L'institut, Louis la Brocante...*), plusieurs séries télévisées (*Kaamelott, Hero-Corp...*).

Il a également joué pour le cinéma (*Bienvenue à bord, Les Lyonnais, Le fils à Jo, Le dernier pour la route, Zone rouge, La femme du cosmonaute, Prêt à tout*).



■ Gilbert Rouvière

Metteur en scène et directeur de la compagnie Zinc Théâtre (une des plus importantes compagnies du Languedoc-Roussillon), Gilbert Rouvière a plus de 50 mises en scène à son actif. Théâtre et opéra. Il travaille aussi bien en France qu'à l'étranger (particulièrement au Pérou depuis 10 ans). Son répertoire va du classique : *Le Mariage de Figaro* (Beaumarchais), *Un chapeau de paille d'Italie* (Labiche), *Don Juan* (Molière), au contemporain : *Intendance/ saison 1* (Rémi de Vos), *Rêver peut-être* (Christine Angot), *Mon Royaume pour un canal* (Guy Vassal), *Pollicino* (Henze), ...



■ INTERVIEW CROISÉE

Lionnel Astier, vous êtes l'auteur de *La nuit des camisards*, comment avez-vous abordé le sujet ?

L.A. Dans la plus simple et vraie vocation du théâtre, c'est-à-dire comme une histoire intensément humaine, sans parti pris religieux, où la conviction de chaque camp est exposée à égale importance dans un moment précis de notre Histoire.

Une représentation historique donc ?

L.A. Non, car l'expression même n'a pas de sens. Toute représentation implique une interprétation. C'est une pièce de théâtre destinée à toutes et à tous, spécialistes et profanes, car c'est une fable sur une aventure humaine hors du commun qui, comme toute fable, se doit d'être édifiante et d'amener sa part de vérité.

Vous vous appuyez quand même sur des faits historiques ?

L.A. Oui, mais l'Histoire ne dit pas tout et laisse des brèches, des espaces temps inoccupés. Là, le théâtre peut se glisser. D'une part, personne ne détient la vérité historique, d'autre part le théâtre ne la cherche pas. Il lui préfère la densité des sentiments. C'est aussi, je pense, ce que vient chercher le public de théâtre. Il a une

prédilection pour les petites histoires qui aident à concevoir la grande.

Gilbert Rouvière vous mettez en scène *La nuit des camisards*.

La première représentation était en 2008 à Saint-Jean-du-Gard, comment le spectacle rebondit-il ?

G.R. C'est une histoire qui parle à tous. D'abord par le texte de Lionnel qui, bien que parlant des camisards, est intemporel. Ensuite, par les acteurs. Ce spectacle est régénérant et nous le reprenons à chaque saison avec encore plus d'envie et de plaisir. Evidemment ce plaisir et cette envie nous sont donnés par les spectateurs, certains sont venus voir le spectacle chaque année : alors nous nous disons que ce spectacle est important pour ce pays.

17000 spectateurs depuis la première représentation, quel est le moteur de ce succès ?

G.R. Les retours sont très positifs, le public, dans toute sa diversité, est heureux de ce spectacle car théâtralement parlant il est « vivant », il est beau et, surtout, il s'adresse à tous (il ne s'adresse pas qu'à nous, les « Cévenols »). J'aime bien dire que le théâtre est un des derniers espaces de liberté et



un espace de convivialité. Avec cette idée, le théâtre est un lieu qui rassemble, où la parole circule, où il y a une dimension humaine... Cela devient rare dans le monde où nous vivons...

L.A. Faire du théâtre, c'est déjà s'adresser au plus grand nombre. Et faire du théâtre à partir de l'Histoire implique de bannir toute idée de commémoration et de tentative de reconstitution. J'aime l'idée que monter un spectacle ressemble à un cadeau que l'on destine à son meilleur ami.

Quels sont les événements contemporains qui évoquent le plus, pour vous deux, cette nuit du 24 juillet 1702 ?

G.R. La Syrie et tous les conflits d'aujourd'hui. N'oublions pas que c'est la principale raison avouée de tous les conflits de la planète aujourd'hui : au nom de la religion, des hommes et des femmes s'entretenant avec violence et férocité.

L.A. Toutes les résistances, tous les combats pour la liberté de corps et de conscience. Tous les conflits où mourir devient moins important qu'obtenir la reconnaissance de sa personne, de son peuple et de son droit.

Quelle est la particularité de la mise en scène ?

G.R. L'idée de l'assemblée où on vient écouter des gens a vraiment été mon fil

rouge. D'abord aller « au désert », c'est-à-dire trouver un lieu isolé et clandestin, et ensuite ne pas installer le spectateur dans un rapport traditionnel de frontalité, mais le mettre au milieu de l'histoire. « Le désert » fait partie de notre mythologie de gamins, à Lionnel et à moi, notre ADN commun.

Vous êtes tous les deux Cévenols ?

G.R. Oui, le même « cursus ». Nés à la maison de santé cévenole, école primaire, lycée Jean-Baptiste Dumas... et puis quitter Alès pour aller voir ailleurs...

Votre itinéraire commun débute ici ?

L.A. Non, nous avons commencé à travailler ensemble en 1996. Depuis, nous nous sommes régulièrement retrouvés. Gilbert, toujours comme metteur en scène, moi, comme acteur ou auteur.

Quel élément a déclenché votre collaboration pour ce spectacle ?

L.A. C'est un projet d'amis qui s'intègre dans notre histoire commune, directement sorti de nos origines.

G.R. Je partage totalement... L'envie de rassembler des gens autour de ça... et aussi de transmettre... de raconter, comme les vieux avant nous racontaient...



Les acteurs



■ Alexandre CHARLET

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. A travaillé avec Mathias Beyler, Anaïs Coq, Hervé Dartiguelongue, Anna Delbos-Zamore, Olivier Desbordes, Michel Didym, Gilbert Rouvière, Jean-Louis Sol.



■ Nicolas OTON

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Acteur et metteur en scène pour Machine Théâtre. A travaillé avec Anne Martin, Alexandre Morand, Céline Massol, Laurent Dupuy, Philippe Delaigue, Frédéric Borie.



■ Thomas TRIGEAUD

Acteur, jardinier, jeune papa, a été formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier promo 2000. Il travaille depuis avec les compagnies Machine Théâtre, L'Atalante, U Structure Nouvelle, Cevilla, Delit de Façades, Zinc Théâtre, Alcibiade.



■ Jean-Marie FRIN

A travaillé au Théâtre avec Jean-Louis Benoit, Claude Yersin, Matthias Langhoff, Peter Zadek, Jean-Luc Lagarce, Jean-Paul Wenzel, Jean-Louis Hourdin, Luc Bondy, Michel Didym. Au cinéma avec René Allio, Alain Chabat, Brian de Palma, Sophie Marceau, Romain Goupil, Xavier Beauvois, Costas-Gavras, Xavier Giannoli.



■ Sabine MOINDROT

Formée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. A travaillé avec Marion Aubert, Marion Guerrero, Gilbert Rouvière, Patrick Haggiag, Jean-Pierre Baro, Thierry Bédard, Céline Champinot.



■ Thomas BÉDÉCARRATS

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, il participe à la fondation de la Compagnie Moebius, a travaillé également avec Zinc Théâtre, CDN de Montpellier, théâtre de Nîmes. Depuis 2012, il reprend des études de physique. Il est actuellement en thèse en Microélectronique.



■ **Frédéric BORIE**

Acteur et metteur en scène. A travaillé avec Jean-Marc Bourg, Laurent Pigeonnat, Richard Mitou, Gilbert Rouvière, Max Denes, Cecile Marmouget, Georges Lavaudant, Patrick Pineau, Denis Podalydes, Nicolas Oton, Marion Guerrero.



■ **Gabriel ROUVIÈRE**

Récemment sorti de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. A travaillé avec Gilbert Rouvière, Julie Beres, Laurent Gutman, Michel Didym.



■ **Frédéric ANDRÉ**

Acteur, régisseur, musicien. Il travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre de la Région et principalement avec le Zinc Théâtre.



■ **Manuel LE LIÈVRE**

A travaillé au Théâtre avec Denis Podalydès, Patrick Pineau, Georges Lavaudant, Valère Novarina, Jean-Louis Benoit, Jean-Marie Patte, David Lescot, Philippe Adrien...
Au cinéma avec, Bernard Granier Deferre, Claude Chabrol, Bruno Podalydès, Abdélatif Kechiche, Andrej Zulavsky, Benoit Jacquot.



■ **Josée DREVN**

A travaillé au Théâtre avec Alain Mergnat, Solange Oswald, Jean-Louis Martinelli, Dominique Pitoiset, Michel Dubois, Mathew Jocelyn, Guillaume Dujardin, Gilbert Rouvière.
Au cinéma et à la télévision avec Alexandre Astier, Simon Astier, Judith Siboni, Olivia Cote, Jean-Rémy François.



■ **Philippe NOËL**

Acteur et metteur en scène. A travaillé avec Coluche, Coline Serreau, Patrice Chéreau, Jacques Mauclair, Alexandre Arcady, Michel Dubois, Pierre Santini, Daniel Mesguich, Jacques Rosner, Annie Fratellini, Gilbert Rouvière, Frédéric Borie, Nicolas Oton. Au cinéma et télévision avec Yannick Bellon, Simon Astier.



■ Zinc Théâtre

Compagnie de théâtre professionnelle créée en 1982, le Zinc Théâtre compte à son actif plus de cinquante créations. Proposant de constants va-et-vient entre auteurs contemporains et classiques, la compagnie aspire, quels que soient les auteurs, à faire un théâtre contemporain, un théâtre pour tous, un théâtre qui parle à tous.

Le Zinc Théâtre a présenté ses premières créations entre Paris (Théâtre du Quai de la gare, Théâtre de la Bastille, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Théâtre de Gennevilliers) et le Sud de la France (Alès, Béziers, Montpellier).

Aujourd'hui, la compagnie est plus que jamais une des principales équipes artistiques du Languedoc-Roussillon, tout en développant des collaborations avec des partenaires hors région (Théâtre national de Marseille, Centre dramatique de Colmar, Scènes nationales d'Angoulême, Valenciennes, Gap, Le Creusot, Niort, Combs la Ville, Tarbes, ...).

Les amis de La nuit des camisards



■ Les amis de La nuit des camisards

L'association a été spécialement créée pour assurer la production de la pièce. Henry Mouysset et Claude Savy en sont les co-présidents.

« *On ne sort pas indemne de ce grand moment de théâtre qui nous bouleverse et nous interpelle en nous ouvrant toutes grandes les portes de l'Histoire* » affirment-ils.

Henry Mouysset, auteur de l'ouvrage *Les premiers camisards*, travaille depuis de nombreuses années sur la thématique camisarde.

Claude Savy, journaliste et spectateur passionné, suit le Zinc Théâtre depuis de nombreuses années.



■ Alès Agglomération

La Communauté d'agglomération apporte un soutien logistique et financier à ce spectacle emblématique de la richesse culturelle du territoire.

L'équipe du spectacle



de **Lionnel Astier**

mise en scène de **Gilbert Rouvière**

avec, par ordre d'entrée en scène

Père Gabriel : Philippe Noël

Frère Mathias : Gabriel Rouvière

Salomon Bonnal : Thomas Trigeaud

Élise Bonnal : Josée Drevon

Peïré : Thomas Bédécarrats

Abraham : Nicolas Oton

Samuel Bonnal : Manuel Le Lièvre

Docteur Emilien Lavigne : Gilbert Rouvière

Aguilhon : Frédéric André

L'Abbé Du Chayla : Frédéric Borie

Joseph Bastide : Jean-Marie Frin

Capitaine François Escalier : Alexandre Charlet

Marie la Noire : Sabine Moindrot

*et Valérie Gasse, Gaspard Gauthier, Emmanuelle Genevois, Clément Hubert,
Manon Amor, Henry Mouysset, Carole Mir.*

Mise en scène et scénographie : Gilbert Rouvière

Assisté par : Valérie Gasse

Costumes : Karin Elmore

Assistée par : Emmanuelle Genevois

Perruques : Christine Chomicki

Bande son : Adrien Cordier

Régie générale : Frédéric André

Lumière : Guillaume Allory

Régie son : Clément Hubert

Régie lumière : Gaspard Gauthier

Accessoires et régie plateau : Frédéric André

Production : Carole Mir

Stagiaire son : Manon Amor

Ce spectacle est une production du Zinc Théâtre et a reçu le soutien, lors de sa création, du Cratère d'Alès, de l'ADAMI, de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier et de la Région Languedoc-Roussillon.

Pour 2016, celui de Sauramps, la Brûlerie, Optique Griselin, ERDE, VEO Locations et Alès Mécénat.



Infos pratiques

■ Lieux et dates

les 1^{er}, 2 et 3 août à Mialet
le 4 à Saint-Hilaire-de-Brethmas,
le 5 à Champdomergue,
le 6 à Génolhac,
le 8 au Vigan,
le 9 à Meyrueis,
le 10 à Saint-Privat-de-Champclos,
le 11 aux Plans,
le 12 à Florac

■ Début et durée du spectacle

Autour de 21h, en fonction du coucher du soleil.
Durée : 1h30

■ Tarif unique

15 euros

■ Conférences et rencontres

Aux environs de 20 heures, conférences, rencontres, causeries
avec un ou plusieurs invités : Lionnel Astier, Patrick Cabanel, Jean-Paul Chabrol,
Philippe Chambon, Philippe Joutard, Jean-Claude Guiborel, Jacques Mauduy,
Henry Mouysset, Etienne Passebois, Folco Peruysan.

■ Librairies

Chaque soir, à l'entrée du site du spectacle, le public pourra trouver un espace livres
en collaboration avec les librairie du Musée du Désert, Sauramps et Jean-Calvin.
Les libraires présents dans les communes concernées y seront associés.

**+ d'infos sur www.lanuitdescamisards.fr
et au 07 83 52 05 28**

Recommandations au spectateur :

lampe de poche, vêtements confortables, bonnes chaussures.

